

RÉSILIENCE MAGAZINE



N°7 • AVRIL 2023

ZOOM SUR

ACCÈS À L'ÉNERGIE : DES ÉVOLUTIONS
MAJEURES DANS LE QUOTIDIEN DES
HABITANTS DE LA PROVINCE KAYANZA

POINT DE VUE

DES PROGRÈS CONSIDÉRABLES DANS
L'ÉLECTRIFICATION DES ÉCOLES ET
DES CENTRES DE SANTÉ

DOSSIER

ADDUCTION EN EAU POTABLE PAR
POMPAGE SOLAIRE POUR LES
CENTRES DE SANTÉ ET LA POPULATION
ENVIRONNANTE

LA COMPOSANTE UMUCO W'ITERAMBÈRE

Deuxième numéro consacré au volet Énergie du programme Résilience

La composante Umuco w'Iterambère vise au développement de l'énergie électrique, l'énergie propre et à leur accessibilité aux populations des zones rurales du Burundi

RÉSILIENCE MAGAZINE

N°7 • AVRIL 2023

4. Programme Résilience

UMUCO W'ITERAMBERE : L'ENJEU DE LA CAPITALISATION DES PROJETS

5. Point de vue

ÉLECTRIFICATION DES ÉCOLES ET DES CENTRES DE SANTÉ : INNOVATION LOUABLE ET PROGRÈS CONSIDÉRABLE

6. Zoom sur

UN NOUVEAU MODE DE VIE POUR LES ÉLÈVES DEPUIS L'ÉLECTRIFICATION DE L'ECOFO MUGANZA

DES FOYERS AMÉLIORÉS QUI CONTRIBUENT AU DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DES HABITANTS DE GASARE

7. Témoignage

ÉLECTRIFICATION DU CENTRE DE SANTÉ NYABIHOGO : UNE NOUVELLE DYNAMIQUE POUR LES PATIENTS ET LE PERSONNEL DE SANTÉ

CRÉATION D'EMPLOI CHEZ LES JEUNES GRÂCE À UNE FORMATION SUR L'ÉLECTRIFICATION SOLAIRE

8. Dossier

L'ACCÈS À L'EAU POTABLE SUR LA COLLINE MUGENDO, DES BÉNÉFICES SANITAIRES ET ÉCONOMIQUES

11. En chiffres

CE SUPPORT A ÉTÉ FINANCÉ PAR L'UNION EUROPÉENNE. SON CONTENU RELÈVE DE LA SEULE RESPONSABILITÉ D'AKEZA ET NE REFLÈTE PAS NÉCESSAIREMENT LES POINTS DE VUE DE L'UNION EUROPÉENNE.



**Financé par
l'Union européenne**

Crédits photos : Akeza Creative Studios

La présente newsletter est diffusée dans le cadre du programme Résilience financé par l'UE. Cet envoi est fait sous la responsabilité de AKEZA, responsable du traitement, et basé sur la mission d'intérêt public poursuivie par l'EEAS et ses Délégations. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, de limitation et de portabilité de vos données. Plus d'information et possibilité d'exercer ces droits sur ce site : https://www.eeas.europa.eu/node/400005_fr?s=87#1185. Pour toute désinscription à la présente newsletter, merci d'adresser une demande à communication@programmeresilience.com

VIRGINIE CIMPAYE
Conseillère du Gouverneur chargée
du développement dans la province de Kirundo



ÉDITORIAL

Chères lectrices, chers lecteurs,

Dans le cadre de la composante « Umuco w'Iterambere », qui représente un volet du programme Résilience financé par l'Union européenne au Burundi, la province de Kirundo a bénéficié de plusieurs projets de développement visant à favoriser l'accès à l'énergie dans plusieurs secteurs tels que la santé, l'éducation et l'agriculture. Plusieurs organisations ont accompagné la mise en œuvre de ces projets, dont notamment AVSI, LVIA et ICU.

L'ONG LVIA a œuvré pour la mise en place d'un projet de vente de kits solaires dans notre province. Plusieurs catégories de kits solaires sont vulgarisés en fonction du budget de chaque ménage, ainsi que des télévisions fonctionnant à l'énergie solaire. Le succès de ce projet a été remarquable : la demande était très élevée et les populations excentrées des centres des communes ont également pu en bénéficier. Nous espérons une prolongation du projet afin de satisfaire les besoins de la population.

Dans le domaine de l'éducation, nous avons collaboré avec l'ONG ICU dans la construction de cuisines communautaires modernes dans différents établissements scolaires. Celle-ci a également construit des bâtiments pour la conservation / transformation des produits agricoles et a distribué des moulins solaires. Ces derniers présentent un avantage économique considérable par rapport aux moulins à mazout couramment utilisés. De plus, dans le cadre des activités

mises en œuvre par ICU, des coopératives ont été équipées par des plaques solaires permettant de recharger les téléphones portables, pour une petite somme d'argent. Nous avons pu visiter quelques-unes de ces coopératives dont les membres nous ont partagé leur appréciation vis-à-vis du projet. En plus d'aider les populations en milieu rural à recharger leurs téléphones portables, ce projet leur permet de générer des revenus supplémentaires qui servent au financement d'autres projets.

L'ONG AVSI, quant à elle, a œuvré dans les domaines de l'éducation, la santé et l'agriculture. Dans le domaine de la santé, celle-ci a réalisé un projet d'adduction d'eau potable par pompage solaire en commune Ntega, qui est dotée de plusieurs sources en eau potable. Deux centres de santé, à Mugendo et Murungurira, ont bénéficié de cette eau, ainsi que les populations des collines environnantes. Les points d'eau installés ont ainsi permis d'adresser le problème d'accès à l'eau potable auquel cette commune faisait face.

Dans le secteur de l'éducation, AVSI a installé des plaques solaires sur les lycées communaux de Murungurira et Mugendo, et sur les ECOFO de Gitwenzi, Rutagara, Rutemba, Kigari et Rurembo. Lorsqu'elles seront fonctionnelles, cela permettra aux élèves de réviser leurs leçons le soir et d'étudier plus longtemps.

Globalement, nous n'avons pas constaté de grands défis dans la mise en œuvre de ces projets. Nous avons

bien collaboré avec les organisations gestionnaires des différents projets. Une recommandation que nous pouvons faire est d'inviter des techniciens provinciaux ou communaux lors de l'assemblage des réseaux d'alimentation d'eau et de l'installation des panneaux solaires. Cela permettrait ainsi de faciliter la gestion des acquis au terme du projet. Une autre recommandation, qui concernerait par exemple l'adduction d'eau potable mais aussi plus généralement d'autres projets, est de mettre à disposition des techniciens locaux des pièces de rechange en cas de besoin, le matériel adéquat n'étant pas facilement accessible.

Nous recommandons aux populations bénéficiaires de ces projets de veiller sur le bon état de ces acquis pour continuer à en tirer avantage. Concernant les organisations, nous les invitons à poursuivre et renforcer la bonne collaboration avec l'administration locale pour rester informées sur les préoccupations de la population. Enfin, nous recommandons d'étendre le projet à d'autres collines de la zone d'intervention, mais aussi à d'autres communes de la province.

Nous remercions l'Union européenne au Burundi et ses partenaires de mise en œuvre pour leur appui aux projets de développement. Nous espérons qu'ils continueront à apporter des solutions aux défis auxquels les populations de la province Kirundo font face.

Bonne lecture !

LE PROGRAMME RÉSILIENCE

Umuco w'Iterambere : l'enjeu de la capitalisation des projets



En amont de la Journée de la Résilience organisée le mois de novembre 2022, plusieurs ateliers de capitalisation ont été organisés sur les activités de cuisson propre de la composante « Umuco w'Iterambere ». Ce numéro dédié à la composante propose une synthèse de ces premiers travaux. D'autres ateliers de capitalisation sont en cours sur les autres activités de cette composante. Les conclusions de ces ateliers seront publiées dans le prochain numéro dédié à la composante.

1- La fabrication des foyers améliorés

L'accès à une énergie propre et moderne est faible au Burundi. La cuisson est souvent faite sur des foyers à trois pierres avec du bois de chauffe. Les temps de cuisson sont très longs et la combustion du bois de feu engendre des risques sanitaires. Un foyer amélioré est un fourneau performant qui a pour but de conserver l'énergie et de réduire les dégagements de fumées qui nuisent à la santé des usagers. Pour assurer une production de qualité de ces foyers améliorés, plusieurs phases sont nécessaires : l'atelier de production doit être bien équipé en outils de travail, mais aussi en infrastructures nécessaires pour l'exécution des différen-

tes étapes de fabrication d'un foyer. Les producteurs des foyers améliorés doivent aussi posséder un savoir-faire sur la filière de fabrication.

Lors du processus de mise en place des ateliers de production, plusieurs défis ont été rencontrés. Dans un premier temps, dans la phase d'identification et de sélection des producteurs, plusieurs artisans ne remplissant pas les critères de sélection ont souhaité s'ajouter à la liste. Un Cadre de Concertation Provinciale, qui a travaillé en synergie avec l'administration locale, a été mis en place afin d'identifier les producteurs remplissant les critères de sélection, ce qui a permis de faciliter la phase d'identification. De plus, dans la phase de fabrication des foyers améliorés, de nombreux producteurs étaient réticents à l'utilisation de la chamotte et faisaient plutôt recours à du sable. Cependant, ceci a engendré un taux de casse très élevé pendant la cuisson dans le four. Mais grâce à un suivi rigoureux, les producteurs ont commencé à utiliser la chamotte, limitant ainsi le taux de casse. Aussi, des réunions d'échanges organisées régulièrement avec tous les membres des ateliers ont permis de maintenir la dynamique au sein des équipes.

2- La création du marché des foyers améliorés

Un des objectifs de la composante « Umuco w'Iterambere » est la création d'un marché autonome et durable des foyers améliorés. La zone de marché potentiel étant déjà définie par la zone d'intervention du projet, une stratégie de sensibilisation a été mise en œuvre par les partenaires. Des « roadshows » (expositions le long de la route) ont également été organisées. Plusieurs points de vente ont ensuite été initiés au niveau des collines afin de réduire les difficultés de transport, qui restent l'un des plus grands défis de la commercialisation des foyers améliorés et donc de la promotion de la cuisson propre au Burundi. De plus, en même temps qu'une communication régulière faite à travers la sensibilisation de la population, des pancartes ont été produites afin de rendre visibles les points de vente et de faciliter la commercialisation. Ainsi, cette stratégie de sensibilisation et promotion des foyers améliorés mise en œuvre par le programme a permis de favoriser une demande élevée et continue pour leur achat.



POINT DE VUE

Électrification des écoles et des centres de santé : innovation louable et progrès considérable

Dans les provinces de Kayanza, Ngozi et Kirundi, la composante « Umuco w'Iterambere » a démarré les travaux d'électrification des écoles et des centres de santé (CDS) grâce à l'installation de panneaux solaires.

À cela s'ajoute une activité d'éclairage public par énergie solaire afin d'améliorer le quotidien des populations dans certaines localités n'ayant pas accès au réseau électrique de la REGIDESO.

Interview avec Floribert Kwizera, membre du Comité Technique de Suivi des activités du programme « Umuco w'Iterambere » au Ministère de l'Hydraulique, de l'Énergie et des Mines au Burundi.

En tant que membre du Comité Technique de Suivi des activités de la composante, suite à cette visite de terrain dans les provinces de Kayanza, Ngozi et Kirundi, quel est le constat ?

La visite a permis de constater l'état d'avancement des travaux lancés dans le cadre de la composante « Umuco w'Iterambere ». Pour notre équipe chargée de suivi, le constat est positif. Le niveau d'avancement des activités est satisfaisant au vu des progrès constatés lors de notre visite sur le terrain. Nous avons, entre autres, visité l'ECOFO

Muganza située dans la commune Matongo en province Kayanza. Cette école a bénéficié d'installations solaires lui permettant de s'alimenter en électricité. À côté, des activités génératrices de revenu utilisant cette électricité ont été mises en place pour permettre d'autonomiser l'entretien de ces installations électriques.

Quel est l'apport de cette installation pour les structures bénéficiaires ?

Dans le cas des établissements scolaires, cette électricité solaire permet aux élèves de réviser leurs cours le soir. Dans les formations sanitaires, sans courant électrique, les conditions de travail étaient déplorables le soir. Autrefois, elles faisaient recours à l'éclairage à la torche ou aux téléphones portables pour effectuer leurs tâches nocturnes. Désormais, avec ces installations solaires, le personnel sanitaire peut travailler de nuit sans aucune difficulté. Enfin, dans les CDS, l'accès à l'énergie a aussi permis d'améliorer les services d'accouchement et la désinfection du matériel médical.

Quelle est votre appréciation sur la collaboration entre les différents acteurs ?

Nous remercions les autorités locales et les organisations partenaires de mise en œuvre qui ne cessent de collaborer avec nous dans ces projets de développement. En considérant que l'extension du

réseau de distribution électrique de la REGIDESO n'est pas réalisable partout dans le pays dans l'immédiat, le Ministère de l'Hydraulique, de l'Énergie et des Mines approche des organisations et des institutions internationales pour obtenir un appui dans la réalisation des projets d'éclairage solaire de ces zones éloignées. Le changement est évident.

Avez-vous un mot à adresser à la population bénéficiaire sur ces acquis ?

Nous invitons la population à bien veiller sur ces précieux acquis. Dans des localités où des poteaux électriques ont été placés, nous avons mis en place un comité mixte de sécurité qui, en collaboration avec l'administration locale, surveille ces kits d'éclairage de rue. De même que nous sommes conscients de l'impact positif de ce projet d'électrification à notre niveau, nous exhortons les populations à veiller, à leur tour, à la conservation de ces acquis qui contribuent de manière significative au développement de leurs collines.



ZOOM SUR

Un nouveau mode de vie pour les élèves
depuis l'électrification de l'ECOFO Muganza

Eloignée des centres urbains, l'ECOFO Muganza de la commune Matongo en province Kayanza n'est pas connectée au réseau électrique local.

Le projet d'électrification par énergie solaire va alors permettre à cette école de disposer du courant électrique en permanence. De quoi soulager l'administration, les enseignants et les élèves qui se heurtaient à des difficultés de taille dues au manque d'électricité.

Grâce à la composante « Umuco w'Iterambere », le projet d'électrification de l'ECOFO Muganza, mis en œuvre par l'ONG AVSI, installe actuellement un hub solaire comprenant une douzaine de panneaux solaires connectés à 12 batteries. Ces dernières alimentent les 11 classes de l'ECOFO et le bloc administratif. Cette installation solaire apportera de nombreux bénéfices dans le quotidien de cette école et de ses élèves.

« Cette énergie solaire nous permettra d'éclairer les classes et de pouvoir dispenser les cours facilement, même pendant les temps brumeux ou nuageux. Quand il pleut, l'obscurité s'installe. Les élèves ont du mal à écrire et à lire dans leurs cahiers, et même à voir sur le tableau noir. C'est une nouvelle page qui se tourne pour les élèves qui pourront aussi revoir leurs leçons le soir, tous les jours », confie

Jean Bosco Nduwayo, Directeur de l'ECOFO Muganza.

L'installation de ce hub solaire à l'ECOFO Muganza apporte également une alternative économique pour les populations environnantes. En effet, en plus d'éclairer les classes, le hub alimentera un petit bloc commercial qui abritera un salon de coiffure, un service de secrétariat public et un service de recharge de téléphones portables. Ces activités génératrices de revenu, gérées par des entrepreneurs locaux, permettront d'apporter une plus-value considérable.

« Vu les avantages de ces installations solaires pour les élèves, le voisinage et les entrepreneurs, nous sommes convaincus que ce changement apportera beaucoup plus de confort à la population de tout âge, et permettra d'accéder à différents services fonctionnant à l'électricité. Plusieurs habitations avoisinent notre établissement scolaire. Ce voisinage regorge d'élèves et ceux qui le souhaitent pourront venir profiter de notre éclairage solaire afin de réviser leurs cours le soir.



Des services de secrétariat public comme la photocopie, la reproduction et la rédaction de documents, sans oublier le salon de coiffure, seront installés tout près de chez eux ».

L'administration de l'ECOFO Muganza se dit reconnaissante pour ce don et s'engage par ailleurs à la garder en bon état.

« Nous remercions du fond du cœur l'Union européenne au Burundi, l'ONG AVSI, le gouvernement burundais et ses partenaires pour ce projet qui, bientôt, va révolutionner le mode de vie des élèves de l'ECOFO Muganza, des entrepreneurs et des commerçants, ainsi que de la population environnante. Nous ferons tout notre possible pour garder en bon état ces dons de la composante « Umuco w'Iterambere » à notre école », témoigne Monsieur Nduwayo, Directeur de l'ECOFO Muganza.

Notons que l'ECOFO de Muganza sera responsable de la gestion de l'entretien du hub solaire, avec le soutien de l'administration communale. De quoi permettre la pérennisation de cet acquis de taille.



TÉMOIGNAGE

Electrification du centre de santé Nyabihogo : une nouvelle dynamique pour les patients et le personnel de santé

Le centre de santé (CDS) Nyabihogo, sur la colline Ruhande de la commune et province Kayanza, est l'un des centres de santé qui bénéficiera bientôt d'une installation électrique alimentée par énergie solaire. Ce système est aujourd'hui installé mais encore en phase de test. En effet, le CDS Nyabihogo a été ciblé car il rencontre des difficultés pour s'éclairer et mener à bien les activités nécessitant l'accès à l'électricité.

Aujourd'hui, la situation est en voie de s'améliorer, pour le plus grand bonheur du personnel et des patients du centre de santé Nyabihogo.

« Aujourd'hui, le CDS fonctionne avec une autre installation solaire moins puissante. Souvent, les ampoules s'éteignent automatiquement vers 21 heures. Dans cette situation, beaucoup d'activités sont perturbées et ne peuvent opérer normalement à la nuit tombée. Notre personnel et nos patients en souffrent. Cette nouvelle installation solaire va radicalement changer la donne », explique Monsieur Alexis Uwingabire, titulaire du CDS Nyabihogo.

Le manque d'électricité affecte le bon fonctionnement du CDS Nyabihogo. Des services tels que la désinfection du matériel médical ou encore les accouchements peuvent être fortement impactés par ce manque d'électricité.

« En temps normal, la désinfection du matériel médical se fait à l'aide d'un foyer amélioré, avec du charbon comme



combustible. En ce qui concerne les services d'accouchement, certains cas d'accouchements compliqués nécessitent le recours à des techniques opératoires spécifiques comme l'épisiotomie, dont la réussite requiert un bon éclairage. L'énergie solaire permettra alors de faciliter la réalisation de toutes ces activités », explique Monsieur Uwingabire.

Si cette nouvelle installation solaire a vocation à soulager le personnel du CDS, elle facilitera également la vie des patients bénéficiaires des services de ce centre de santé. Une patiente au CDS de Nyabihogo, Madame Jacqueline Butoyi, explique ce que cela pourra apporter aux patients.

« Ce centre de santé n'a presque pas d'éclairage. La nuit est longue pour les patients hospitalisés, mais aussi pour le personnel soignant. Les patients admis, soit pour une consultation nocturne, une

hospitalisation ou un accouchement, ne sont pas à l'aise, dans le noir, sans éclairage. Je pense que cette énergie solaire permettra un meilleur éclairage du centre de santé, et créera alors une atmosphère plus chaleureuse pour les patients. », dit-elle.

La nouvelle installation électrique au CDS Nyabihogo apportera également des avantages économiques. En effet, le manque de courant électrique occasionne des dépenses supplémentaires pour l'administration du centre de santé. Il faut parcourir des kilomètres pour accéder à certains services tels que la photocopie des documents ou encore l'achat de carburant servant à alimenter le groupe électrogène du centre. Grâce à cette installation qui alimentera le CDS en électricité, ces dépenses pourront être supprimées.

« On enregistre beaucoup de dépenses sur les services de photocopie de certains documents, parce qu'on doit se rendre loin d'ici, ce qui engendre environ 4.000 Fbu de frais de déplacement. Je dois me déplacer vers le chef-lieu de la province pour recharger mon ordinateur portable. Parfois, je reprends le chemin vers le centre de la province pour acheter quelques litres d'essence pour le petit groupe électrogène de notre CDS. Cette énergie solaire nous permettra ainsi d'économiser certaines dépenses et de faciliter les activités du quotidien au CDS Nyabihoro », confie Monsieur Uwingabire.

Les bénéfices apportés par l'installation du système d'énergie solaire permettront au CDS Nyabihogo de fonctionner de manière efficace pour le plus grand bien de la population de la colline Ruhande.

Grâce à l'accès à l'énergie solaire, les activités du CDS seront facilitées

ZOOM SUR

Des foyers améliorés qui contribuent au développement socio-économique des habitants de Gasare

Sur la colline Gasare de la commune Matongo en province Kayanza, les membres de la coopérative Dukingire Ibidukikije voient leur niveau de vie s'améliorer grâce à la fabrication et à la vente de foyers améliorés.

Appuyée par l'ONG AVSI, l'activité de cette coopérative impacte de manière positive la vie des populations de sa commune et des communes voisines.

Créée en 2017, la coopérative Dukingire Ibidukikije est passée de 7 à 17 membres, et compte un grand nombre de femmes. Initiés aux techniques de fabrication de foyers améliorés à base d'argile, ses membres sont aujourd'hui capables de produire entre 150 et 200 foyers par semaine. Un changement plutôt radical pour ses membres qui travaillaient autrefois dans la fabrication des briques adobes et des tuiles. Charles Ndikumana, responsable de la Coopérative, témoigne de ces changements.

« Nous nous réjouissons des changements apportés par la production des foyers améliorés au sein de notre coopérative. Aujourd'hui, les femmes parviennent à assurer certaines charges familiales telles que les dépenses sur les rations alimentaires ou l'habillement. Les revenus générés permettent aussi aux membres de s'acheter des champs cultivables », dit-il.

La croissance de la coopérative Dukingire Ibidukikije a également permis de créer des emplois dans la communauté, contribuant ainsi au développement socio-économique de la colline.

« Notre coopérative offre de l'emploi aux femmes. Ces dernières y apprennent un nouveau savoir-faire et y gagnent de l'argent servant à subvenir à leurs besoins. Actuellement, des jeunes stagiaires sui-



vent aussi une formation sur la fabrication des foyers améliorés. Parmi eux, certains ont terminé leurs études secondaires, mais ne trouvent pas de travail, et d'autres ont abandonné leurs études. Face à un avenir incertain, l'apprentissage d'un métier s'avérait essentiel. Cette formation leur permettra de trouver un emploi au sein de notre coopérative ou de s'organiser en coopérative à leur tour, afin de mettre en pratique les connaissances acquises », explique Monsieur Ndikumana.

La fabrication des foyers améliorés a un réel impact économique sur la coopérative. L'augmentation de la production (allant environ de 150 foyers à 800 foyers par mois) et des ventes permet aujourd'hui à la coopérative de revendiquer un patrimoine de près de 12 millions de Fbu, avec des bénéfices mensuels variant entre 500.000 et 1.000.000 Fbu.

La coopérative Dukingire Ibidukikije met un accent particulier sur la protection de l'environnement en produisant des foyers résistants (3 ans de durée de vie), qui ré-

duisent non seulement la consommation en combustibles, mais aussi l'impact écologique des ménages, tout en protégeant la santé des familles.

« Nos foyers présentent un double avantage auprès des usagers. On peut les utiliser avec du bois de chauffage ou du charbon. De plus, le foyer amélioré consomme moins et permet donc une économie d'environ 50% sur le bois destiné à la cuisson des aliments et de 30% sur le charbon. C'est un avantage remarquable par rapport aux foyers traditionnels qui se caractérisent par une consommation élevée de bois et de charbon. Aussi, un autre avantage apporté par ces foyers améliorés est qu'ils dégagent moins de fumées lors de la cuisson. Ceci garantit la sécurité et la santé de ceux qui cuisinent au quotidien », confie le responsable.

Comme ils en témoignent, la fabrication et la vente de foyers améliorés a littéralement changé la vie des habitants de la colline Gasare. L'amélioration de leur situation socio-économique leur permet de voir l'avenir avec plus d'espoir et d'enthousiasme.

LA FABRICATION DES FOYERS AMÉLIORÉS, UNE OPPORTUNITÉ ÉCONOMIQUE POUR LES JEUNES

Pour Rebecca Mpawenayo, stagiaire à la coopérative Dukingire Ibidukikije, la fabrication et la vente des foyers améliorés lui a permis de sortir de la précarité et de la dépendance financière : « Ce métier est très important pour moi. Quand je constate les avantages que cela apporte aux autres membres de la coopérative, je reste positive sur mon avenir. Ce métier nous permet d'améliorer nos conditions de vie. Pour les femmes, cela nous permet de financer nous-mêmes nos besoins primaires, sans l'aide de qui que ce soit ». Au-delà de l'autonomie financière, cela a permis à Rebecca d'acquérir des solides connaissances sur la fabrication des foyers améliorés, lui assurant une activité de revenu sur le long terme.

TÉMOIGNAGE

Création d'emploi chez les jeunes grâce à une formation sur l'électrification solaire



En commune Busoni en province de Kirundo, la coopérative Soleil Nyakiriza a vu le jour grâce à l'accompagnement et l'appui financier de l'ONG ICU.

Les jeunes de cette coopérative ont pu bénéficier d'un programme de formation sur l'électrification solaire puis effectuer un stage. Certains, comme eux, ont ensuite eu l'opportunité de recevoir un soutien financier pour lancer leur entreprise.

Raïssa Inamahoro, qui a terminé ses études secondaires en 2018, a pu bénéficier de ce programme. « Lorsque l'organisa-

tion ICU a lancé un appel à candidature pour cette formation, avec d'autres collègues, nous avons directement saisi l'occasion. Nous avons participé à cette formation avec d'autres jeunes venants de la province de Kirundo, puis nous avons effectué un stage dans le chef-lieu de la province afin d'appliquer les notions apprises durant la formation », explique-t-elle.

Après ce stage, Raïssa Inamahoro et ses collègues ont participé à un concours organisé par l'ONG ICU. L'enjeu pour ces jeunes était de présenter un projet professionnel qui, s'il se classait parmi les meilleurs, aurait pu bénéficier d'un accompagnement financier.

« Notre projet a été sélectionné pour bénéficier d'un appui financier de 7 millions de Fbu. Grâce à cet appui, nous avons pu lancer notre coopérative, Soleil Nyakiriza. Nous y vendons aujourd'hui une multitude de kits solaires, principalement aux populations rurales », raconte Raïssa Inamahoro.

Pour bénéficier du financement, les jeunes doivent pouvoir disposer de 20% de la somme globale de ce financement. Une première tranche du financement est alors versée pour commencer les activités. L'autre moitié du financement

est versée dans un deuxième temps.

Pour attirer la clientèle et vendre leurs produits, les jeunes de la coopérative Soleil Nyakiriza développent des actions de visibilité sur leurs différents kits solaires. Grâce à leur formation, ils peuvent aussi proposer divers services autour de ces produits vendus, comme l'installation et la réparation de ces derniers en cas de besoin. « Dans notre coopérative, nous proposons d'ailleurs d'installer gratuitement les produits au domicile des clients. Cela permet d'attirer plus d'acheteurs et de s'assurer que les produits soient bien installés », souligne Raïssa Inamahoro.

Et les ambitions de ces jeunes ne s'arrêtent pas là. La coopérative espère grandir encore, étendre ses services à une plus large partie du pays et créer de l'emploi chez les jeunes : « Aujourd'hui, nous souhaitons améliorer la qualité de nos services et continuer à grandir. L'emploi des jeunes nous semble primordial et nous souhaitons jouer un rôle en créant plus d'emplois. Nous souhaitons à tous les jeunes d'avoir un jour cette opportunité, telle que nous l'avons vécu grâce à l'appui de la composante « Umuco w'Iterambere ». Nous remercions le projet d'avoir cru en nous et d'avoir soutenu notre activité », conclut Raïssa Inamahoro.

Grâce à l'appui technique et financier que nous avons reçu, nous avons lancé notre coopérative et vendons aujourd'hui une multitude de kits solaires



DOSSIER

L'accès à l'eau potable sur la colline Mugendo, des bénéfices sanitaires et économiques



Sur la colline Mugendo, de la commune Ntega en province Kirundo, l'accès à l'eau potable a considérablement contribué à améliorer les conditions de vie des populations.

L'adduction en eau potable du CDS Mugendo et l'installation d'un point d'eau à proximité ont permis d'adresser la sérieuse difficulté d'accès à l'eau potable des habitants de cette localité.

Victor Harerimama, Conseiller chargé de la Gestion Economique, du Développement et des Statistiques en commune Ntega de la province Kirundo, décrit les conditions de vie des habitants de Mugendo avant l'installation du point d'eau.

« Avant la mise en œuvre de ce projet, la population de la colline Mugendo parcourait entre 3 et 4 kilomètres pour rejoindre la source d'eau de Muringanire. Un bidon de 20 litres d'eau potable coûtait 300 Fbu pour ceux qui parvenaient à s'y rendre. Ainsi, il est évident que financièrement, certaines familles étaient confrontées à des dépenses importantes. L'utilisation de l'eau insalubre devenait le seul recours pour les ménages qui n'avaient pas de moyens et pour ceux qui ne pouvaient pas se rendre à la source de Muringanire. Ainsi, le manque d'eau représentait un danger non seulement sanitaire, mais aussi économique pour les populations qui y résident. »

Depuis l'installation du point d'eau potable à proximité du CDS de Mugendo, la population a accès à l'eau potable plus facilement. Ce point d'eau a ainsi apporté des changements considérables, autant pour la population que pour les patients du CDS, qui connaissaient aussi de sérieux problèmes d'approvisionnement en eau.

« Depuis la réalisation de ce projet sur la colline Mugendo, notre CDS est à l'abri des problèmes de pénurie d'eau. Des robinets sont maintenant disponibles dans les différents services du CDS, ce qui facilite la tâche du personnel de santé au quotidien. L'absence d'accès à l'eau potable représente un danger sanitaire majeur pour la population. Sans cela, il est difficile de construire un environnement sain, avec les bonnes conditions d'hygiène », explique Monsieur Harerimana.

Afin d'assurer l'accès de la population à cette eau et de permettre sa bonne gestion, un Comité de gestion a été mis en place. Ce dernier est composé de cinq personnes qui veillent à ce que les habitants fassent un usage responsable de l'eau. Violette Miburo, bénéficiaire et Vice-présidente du Comité de gestion d'eau, explique les mécanismes mis en place pour gérer au mieux l'utilisation de l'eau.

« La population puise gratuitement l'eau aux robinets publics, mais ne la laisse

pas couler en continu. La distribution commence à partir de 10h chaque jour et se termine à 16h. Bien que l'eau abonde pendant les jours ensoleillés, son débit devient plus faible en temps nuageux, ce qui peut compliquer la distribution ».

Par ailleurs, les autorités communales travaillent en collaboration avec l'ONG AVSI pour veiller à la maintenance du point d'eau de Mugendo. C'est dans ce souci de pérenniser les acquis de ce projet que la commune Ntega a exprimé le souhait de recevoir le matériel de maintenance adéquat pour l'entretien du point d'eau.

« Nous avons convenu, qu'une fois le projet d'adduction d'eau potable achevé, la gestion de cette installation et du matériel qui la compose reviendra à la commune Ntega. Cette mesure vise à garantir ces acquis de valeur sur la durée et d'assurer que la population ne retombe pas dans la pénurie d'eau à la fin du projet. Conjointement avec les représentants de l'ONG AVSI, nous avons mis en place un Comité de surveillance de ces acquis. Ce dernier travaille en collaboration avec la Régie Communale de l'Eau en commune de Ntega afin de s'assurer de la pérennité de ce projet », ajoute Monsieur Harerimana.

L'arrivée de l'eau potable à Mugendo a véritablement changé la vie des habitants de cette colline. Pour Violette Miburo, c'est un soulagement de savoir que les habitants peuvent désormais utiliser l'eau sans craindre pour leur santé.

« Ce projet d'adduction d'eau potable a sauvé tant de familles. Avant, on puisait l'eau dans des rivières dans lesquelles nos enfants se noyaient parfois. La distance à faire pour y arriver posait aussi problème, sans oublier le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau qui n'est pas saine. Des responsables de mise en œuvre de ce projet et des autorités viennent souvent nous rendre visite. Ils nous interpellent sur la bonne gestion de cet acquis sur notre colline. Nous sommes bien conscients de l'importance d'une gestion responsable de cette eau », conclut-elle.

EN CHIFFRES

Quelques réalisations de la composante « Umuco w'Iterambere » au niveau national



7 027 foyers améliorés
vendus



77 points de vente
de foyers améliorés mis en place



2 868 produits solaires
commercialisés



37 associations / coopératives
bénéficiaires d'équipements solaires
(station de recharge de téléphones, pompes solaires
d'irrigation, moulins, etc.)



924 crédits octroyés
aux ménages pour l'achat d'équipements solaires



14 cuisines communautaires améliorées
installées dans des écoles fondamentales



52 chantiers d'électrification initiés
dont 25 dans des écoles et 27 dans des centres de
santé



2 systèmes d'adduction d'eau potable
de 5,8 km alimentés par énergie solaire

ACTUALITÉ

Atelier de synthèse du programme Résilience : retour sur les apprentissages de la composante « Umuco w'Iterambere »

Le 9 mars 2023, le programme Résilience a organisé un atelier de synthèse afin de capitaliser les apprentissages relatifs à sa mise en œuvre opérationnelle. Plusieurs recommandations ont été formulées concernant la composante « Umuco w'Iterambere », dans un premier temps sur la phase de démarrage des projets : réaliser systématiquement des études de faisabilité en amont des projets, anticiper et négocier des stratégies de collaboration claires avec le Ministère sectoriel, mais aussi encourager la mise en place d'un cadre officiel pour le dimensionnement des systèmes solaires.

De plus, la composante s'est heurtée à de nouvelles difficultés dans la mise en œuvre de ses projets, menant aux conclusions suivantes : il est essentiel d'impliquer davantage les infrastructures et entreprises locales dans la gestion et la vente des kits solaires, d'adapter la durée des projets surtout en cas d'importations d'équipements et de prendre en compte le taux d'inflation dans l'évaluation du budget. Enfin, et pour assurer un meilleur suivi, il a été suggéré de mieux anticiper le temps de suivi du projet et de développer un cadre d'indicateurs communs.

